

Se peut-il que je ne sache pas comment renoncer à la maladie?

Question :

J'étudie *Un Cours en Miracles* depuis au moins vingt ans et je n'ai pas encore été en mesure de vraiment m'aider beaucoup moi-même. Je lis à maintes reprises ce qu'il préconise, et je pense l'appliquer, mais je n'obtiens pas de résultats. Depuis plus d'un an, j'ai une condition douloureuse dans les épaules, et la douleur ne part pas. Récemment, j'ai été attiré par ces propos sur la maladie dans le manuel pour enseignants : « *C'est faire choix de la faiblesse avec la conviction erronée que c'est la force.* » (M.5.I.1 :5) ; « *Quelqu'un a simplement besoin de dire : « il n'y a aucun gain pour moi en ceci » et il est guéri.* » (M.5.II.1 :2) Se pourrait-il que je ne sache pas de quelle façon renoncer à la maladie, même si je continue à lire les mots de ces pages et même si je pense réellement y croire ?

Réponse :

Oui. C'est très probablement ce qui se passe. Cette section continue avec Jésus qui nous explique pourquoi nous résistons si énergiquement quand il enseigne que la maladie est une décision de l'esprit et qu'elle n'a donc rien à voir avec le corps. Pour nous, accepter cela « *coûte le monde entier que [nous] voyons, car plus jamais le monde ne paraîtra gouverner l'esprit.* » (M.5.II.3 :4). Cela veut dire que nous ne pourrions plus jamais être justifiés de penser que le monde nous affecte de quelque façon. Un changement radical ! C'est le moins qu'on puisse dire ! Il ne parle donc pas seulement de nous débarrasser de la douleur physique, afin de pouvoir continuer à vivre sans douleur. Il parle d'une décision de changer le système de pensée à sa source dans nos esprits, un système qui gouverne toutes nos pensées et nos actions. À présent vous êtes en mesure de voir pourquoi simplement lire ces sections à maintes reprises, même si c'est un bon départ, ne suffira pas.

Dans le livre d'exercices, Jésus ouvre la leçon sur le sujet de vouloir la paix de Dieu en disant : « *Dire ces mots, ce n'est rien. Mais les penser vraiment, c'est tout.* » (Leçon PI.185.1 :1,2) Ce pourrait aussi bien être dit quant aux déclarations sur la maladie. Plus tard dans le livre d'exercices, il nous dit que l'acceptation de ces vérités est un processus qui se déroule en plusieurs étapes : « *D'abord seulement à dire puis à répéter maintes fois, ensuite à accepter comme partiellement vraie, avec de grandes réserves. Puis à considérer de plus en plus sérieusement pour enfin l'accepter comme la vérité.* » (Leçon PII.284. 5)

Autrement dit, dans une partie de notre esprit, nous sommes clairement conscients des changements radicaux que nous aurons à faire dans notre façon de penser si nous acceptons pleinement ce que Jésus enseigne, et nous ne sommes pas tout à fait certains que nous voulons aller aussi loin. Nous aimerions mieux faire des compromis avec lui, qu'il arrange simplement les choses pour nous, afin que nous puissions faire nos affaires comme d'habitude, sans avoir à s'encombrer autant. Très bien ! Tant que nous réalisons que faire cela, c'est rester uniquement sur le premier échelon de l'échelle, mais que Jésus nous invite à monter plus haut jusqu'au sommet avec lui. L'honnêteté envers nous et envers lui à ce sujet est extrêmement importante, comme l'est aussi la douceur et aussi ne pas se juger pour nos peurs et nos résistances.

Par conséquent, ce que vous pouvez faire, c'est ne pas vous employer juste à vous débarrasser de la douleur (et espérons que vous avez recherché des conseils médicaux et des traitements), mais d'apprendre de cette importante leçon que votre état de paix intérieur n'est pas conditionnel à votre état de ne pas avoir de douleurs physiques. C'est ce que Jésus enseigne tout au long de son *cours* : la paix de Dieu est permanente, elle ne vacille pas au gré de ce qui se passe dans notre corps et dans le monde. Jésus dit très littéralement que nous ne sommes pas des corps ; quel meilleur moment pour l'apprendre que lorsque nous sommes le plus tentés de croire que c'est tout ce que nous sommes. On nous demande donc d'apprendre à nous identifier avec la paix qui est notre véritable Identité comme création de Dieu, sans nier que nous vivons quelque chose d'autre qui nous semble tout aussi réel. Cela veut dire bien plus que tout ce que nous pouvons réaliser, c'est pourquoi nous avons besoin de l'aide d'un doux Enseignant. C'est un processus graduel qui consiste à pénétrer de plus en plus profondément dans nos esprits où notre but secret est bien caché, comme le révèlent les deux déclarations qui vous ont attirées dans le manuel pour enseignants.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 689